

Un nouveau bloc opératoire pour l'hôpital de Compiègne en 2022 L'hôpital de Compiègne (Oise) engage des travaux d'envergure autour de la construction d'un nouveau bloc opératoire l'actuel n'étant plus adapté à la prise en charge des patients.

Publié le 15 Jan 20 à 17:53

Un nouveau bloc opératoire pour l'hôpital de Compiègne en 2022. Photo d'illustration. (@AdobeStock)
20 millions d'euros, c'est la somme dédiée par le **centre hospitalier intercommunal de Compiègne et de Noyon (CHCN)**, à l'est du département de l'**Oise**, pour les travaux de construction d'un **nouveau bloc opératoire**, mais pas que.

D'autres efforts d'aménagement l'accompagnent : un nouveau parking, le déplacement de l'hélistation, du bloc obstétrical, de l'implantation d'une unité de chirurgie ambulatoire ou encore de la reconfiguration des urgences.

La fin des travaux est prévue pour mi-2022.

L'impossibilité d'une extension

« Le bloc actuel dont nous disposons n'est composé que de sept salles. L'hôpital a ouvert en 1995. Il a 25 ans, mais le bloc a été conçu une petite dizaine d'année avant. Il n'est plus adapté aux modalités de prise en charge opératoire » explique la directrice de l'établissement, **Brigitte Duval**.

Au moment d'envisager les travaux, il faut se rendre à l'évidence : si le bloc est bien positionné, « au cœur de l'hôpital », entouré des autres services, il n'y a pas la possibilité de l'agrandir. Trop exigu, il ne permet pas une bonne gestion « des flux des personnes à prendre en charge ».

« Une opération d'envergure »

L'idée de construire un bâtiment *ex nihilo* fait donc son chemin. Le nouveau bloc opératoire doit aussi s'accompagner d'une unité de chirurgie ambulatoire – ce sont les conclusions d'une négociation avec l'agence régionale de santé (ARS) -, tout comme du bloc obstétrical.

L'hôpital a acheté des terrains en face du futur bloc afin d'y construire un nouveau parking – il sera inauguré ce **vendredi 17 janvier**.

L'hélistation sera aussi déplacée sur une autre zone de l'établissement, à l'horizon du mois de février prochain. Enfin, le futur bloc opératoire devra être relié au bâtiment existant. Une partie des urgences, notamment de l'arrivée aux urgences, devra être réaménagée.

« Développer l'activité »

À la place de l'ancien bloc opératoire, la directrice indique envisager la réinstallation de la pharmacie hospitalière.

Durant les travaux, « Le fonctionnement de l'hôpital ne sera pas impacté, comme on construit à l'extérieur du bâtiment, à l'exception des urgences pendant quelques mois. On va devoir mettre en place des arrivées provisoires » ajoute-t-elle.

En plus de répondre à la demande des patients, dans de bonnes conditions, l'idée de ce nouveau bloc opératoire est de développer l'activité :

On a déjà engagé un nouveau recrutement, j'espère qu'il y en aura d'autres. Mais ce n'est pas forcément le but. Aujourd'hui, on a toute la palette de l'activité chirurgicale, on n'a pas besoin de nouvelles spécialités mais de développer les spécialités que nous avons.

Alors que la situation financière de l'établissement s'est dégradée depuis juin dernier, « nous sommes dans un contrat de retour à l'équilibre » précise la directrice, l'établissement bénéficie d'un accompagnement de l'ARS à hauteur de 5 millions d'euros. Les 15 autres ont été empruntés par l'hôpital et leur remboursement « repose sur le développement de l'activité ».